

Bienvenu dans la maison où Ernest Hemingway est né en 1899.

Hemingway est considéré comme étant l'un des écrivains les plus importants de la littérature américaine du vingtième siècle, et l'écrivain américain du vingtième siècle le plus connu au monde. Il a reçu de son vivant le prix Pulitzer ainsi que le prix Nobel de littérature.

Cette maison fut construite en 1890 par les grands-parents paternels d'Ernest Hemingway, Ernest et Caroline Hall. Elle fut construite conformément au style victorien et se caractérise par son toit tourelle, son perron circulaire, ses hauts plafonds et ses grandes fenêtres.

Ce que vous verrez ici est une restauration de la maison d'origine, meublée et décorée avec le souci d'être le plus fidèle possible à l'époque où Hemingway y vivait. Certaines pièces d'ameublement sont des pièces originales appartenant à la famille, comme par exemple, le miroir dans le vestibule d'entrée. Tout le mobilier est de l'époque. Le papier peint, les rideaux et la moquette, choisis en fonction des photos prises par le Dr. Hemingway, sont très semblables au décor original. Marceline, la soeur aînée d'Ernest, avait le souvenir que la moquette était rouge et que le motif de la rose était le motif de décoration préférée de la famille.

En 1899, Oak Park était un village de seulement 10.000 habitants, situé à la périphérie de la métropole de Chicago. L'avenue sur laquelle se situe cette maison, Oak Park Avenue, n'était pas pavée. A 200 mètres au nord, au niveau de Chicago Avenue, se trouvaient des exploitations agricoles, des bois et des prairies. Le Dr. Hemingway n'avait que se promener ou aller en charrette tirée par leur cheval, quelques kilomètres à la réserve Des Plaines River Forest pour pouvoir chasser et pêcher. C'était, cependant, le début d'une nouvelle époque. L'année de la naissance d'Ernest, les habitants d'Oak Park voyaient ici l'arrivée de la première automobile.

Ernest est né dans une maison victorienne, mais, plus important encore, il est né dans une famille dont les moeurs et façons de penser appartenaient encore à l'époque victorienne. L'histoire de ses années à Oak Park, le premier tiers de sa vie, est celle d'un enfant né à la pointe du progrès technologique, en particulier dans le secteur de la communication et du voyage. Ces progrès allaient permettre la transformation de la culture américaine. Outre la première automobile, on peut remarquer ici le développement d'une autre technologie. Au-dessus de vous, au plafond, les appliques indiquent le tout nouvel usage du gaz et de l'électricité. Ce fut, en fait, la première maison à Oak Park à obtenir l'électricité. Les automobiles, l'électricité, les téléphones, les radios, les films et les avions allaient rendre le monde d'Ernest bien différent de celui de ses parents.

La famille Hemingway, les grands-parents paternels d'Ernest, habitaient juste en face, dans une maison qui n'est plus là. Le père d'Ernest, Clarence Edmonds Hemingway, connu de tous sous le nom de « Dr. Ed », fit la connaissance de la jeune Grace Hall alors qu'ils étaient tous deux étudiants au lycée d'Oak Park River Forest. A la fin de ses études, Ed suivit des études médicales à l'Oberlin College, dans l'état d'Ohio, avant

d'obtenir son diplôme de médecine du Rush Medical College, alors rattaché à l'Université de Chicago. Il vivait encore à la maison avec ses parents quand il commença à exercer en tant que médecin.

Grace et Ed étaient de simples amis jusqu'à ce que la mère de Grace, Caroline, eut le cancer. Le Dr. Ed venait, presque tous les jours, dans cette maison, rendre visite à Caroline jusqu'à sa mort. Ces moments partagés rapprochèrent Grace et Ed et se conclurent par une demande en mariage. Grace accepta mais elle souhaita auparavant poursuivre sa carrière de chanteuse.

A la suite de la mort de sa mère, Grace alla régulièrement à New York suivre davantage de cours de musique. Elle donna son premier concert sur la scène du Madison Square Garden. Elle se rendit compte, au cours de ce concert, que ses yeux ne toléraient pas l'intensité des projecteurs. C'était, selon elle, sans doute les séquelles de la scarlatine qu'elle avait contractée alors qu'elle était enfant et qui l'avait laissée un certain temps aveugle. Après un voyage en Europe avec son père, Grace retourna à Oak Park et épousa le Dr. Hemingway. Ils s'installèrent dans la maison de famille des Hall et c'est là que naquirent les quatre premiers de leurs six enfants.

Le portrait de famille accroché au mur représente les Hemingway alors qu'ils vivaient ici. Le portrait du grand-père Hall est juste en dessous. Il mourut en 1905 et c'est alors que la famille s'installa temporairement tout à côté de la bibliothèque. Ernest et Marceline y allaient fréquemment et devinrent ainsi des lecteurs assidus. Ils déménagèrent ensuite dans une autre maison au 600 North Kenilworth. Remarquez les ressemblances entre Ernest à droite et Marceline à gauche. Nous reviendrons sur ce sujet un peu plus tard au cours de notre visite.

Le petit salon

Avant tout, regardez la photo de cette pièce prise par le Dr. Hemingway. Vous pouvez y voir le portrait de Grace Hemingway à côté de la cheminée, une chaise à bascule, un piano et de nombreux objets dont certains appartenaient à l'origine à la famille Hemingway quand elle vivait ici.

L'art

A l'entrée de la pièce, vous trouverez deux reproductions de paysages. Les originaux sont des oeuvres de Caroline Hall, la grand-mère d'Ernest. Remarquez également les oiseaux sous le globe en verre, oeuvre du Dr. Hemingway. Grace Hemingway s'est elle aussi mise à la peinture un peu plus tard dans sa vie. Elle peignit donc des paysages du même style que ceux de sa mère, y figurant une perception à la fois réaliste et romantique de la nature. Ce style est par ailleurs tout à fait compatible avec l'ameublement des maisons victoriennes. Le jeune Ernest eut donc l'opportunité de découvrir la nature à travers les yeux d'un artiste.

Grace Hemingway emmenait fréquemment ses enfants à l'Institut de l'Art de Chicago. Ernest se familiarisa donc avec les nouveaux styles modernes de peinture. Jeune homme, il alla à Paris. Il fit alors plus ample connaissance des oeuvres de Picasso, Matisse, Monet

entre autres. Il emprunta de l'argent afin de pouvoir acquérir une oeuvre assez importante de son nouvel ami boxeur, le peintre espagnol Joan Miro.

Des années plus tard, alors qu'il visitait le musée d'art de New York avec Lilian Ross, Ernest remarquait :

« Je suis capable de peindre un paysage comme M. Paul Cézanne. C'est en flânant affamé dans le musée du Luxembourg que j'ai appris à peindre les paysages de M. Paul Cézanne, et je pense que, si M. Paul était toujours là, il aimerait ma façon de faire et serait heureux de savoir que c'est lui qui m'a tout appris. »

La musique

Grace souhaitait que tous ses enfants étudient la musique. Dans cette pièce, elle chantait, jouait au piano (un piano très semblable à celui-ci), au violon et elle donnait bien évidemment des cours de chant à ses enfants. Ernest découvrit toutes sortes de genres musicaux, la musique romantique, les chants religieux, l'opéra et la musique classique. Il apprit à jouer au violoncelle avec l'orchestre de son lycée et il chantait dans la chorale sous la direction de sa mère. Ernest n'était pas particulièrement doué en musique, mais il recherchait des liens entre la composition musicale et littéraire.

« Ce que l'étude des compositeurs et de l'harmonie nous apporte devrait être évident. Dans les premiers paragraphes de l'Adieu aux Armes, j'ai choisi d'employer le mot « et » à maintes reprises, de la même façon que M. Johann Sebastian Bach utilisait une note de musique pour crier un contre-point. Je peux presque écrire comme M. Johann Sebastian Bach parfois, ou à peu près, et voilà qui lui plairait. »

Plusieurs des histoires courtes qu'écrivit Ernest démontrent sa connaissance des différentes techniques musicales. Il en était encouragé par l'amie qu'il avait à Paris, Gertrude Stein, qui disait « une rose est une rose est une rose. »

La religion

Tous deux protestants, les Hemingway et les Hall attachaient beaucoup d'importance à leur foi. Le grand-père Hemingway fut co-fondateur et secrétaire de l'association chrétienne des jeunes hommes de Chicago, avant de faire sa carrière dans l'immobilier. Dans cette pièce, le grand-père Hall récitait tous les jours la prière en famille. C'est ici que le garçon vit son grand-père s'adresser directement à Dieu.

Alors qu'il était militaire en Italie pendant la seconde guerre mondiale, Ernest se convertit au catholicisme, sous l'influence de sa seconde femme, Pauline. Mais au cours de sa vie il s'intéressa à plusieurs traditions religieuses et à l'athéisme. Le statut de Hemingway en tant qu'homme religieux diffère selon l'histoire, la lettre, l'anecdote ou le roman que le lecteur a sous les yeux. Pour ce qui est de sa sensibilité à l'art et à la musique, les dernières croyances religieuses d'Ernest étaient davantage influencées par des expériences de sa vie que par les premiers enseignements familiaux. Il garda cependant un certain intérêt pour la religion tout au long de sa vie.

La bibliothèque

La bibliothèque était utilisée pour au moins deux raisons. C'était d'abord devenu un lieu de retraite pour le grand-père Hall quand il souhaitait boire ou fumer sans agacer sa fille et son gendre. Elle servait également de dépôt de livres pour cette famille de grands lecteurs. Bien qu'Ernest n'ait jamais fait d'études universitaires, il était très largement instruit grâce à sa passion pour la lecture. A Cuba, sa collection de plus de 5000 livres est restée intacte, la plupart contenant maintes annotations.

Accrochés au mur, vous verrez des certificats encadrés qui font preuve d'une autre influence, de la guerre civile américaine telle qu'elle fut présentée à Ernest. Le certificat sur la gauche résume la brève expérience du grand-père Hall dans l'Armée de l'Union au cours de laquelle il reçut une balle et fut fait prisonnier par les forces Confédérales. Le grand-père Hall ne parlait jamais de la guerre et interdisait quiconque d'en parler en sa présence.

Le grand-père Hemingway fut témoin du Siègne de Vicksburg et commanda une troupe de soldats Afro-Américains. Il resta dans l'armée encore un an après la fin de la guerre. Il eut par la suite plaisir à participer à plusieurs cérémonies et réunions militaires. Ainsi donc, de par son grand-père, Ernest apprit que la guerre était une chose terrible, un sujet dont il ne fallait pas parler. Par ailleurs, il apprit que la guerre était une source d'histoires à raconter, d'héroïsme et d'abnégation. Même petit il est exposé aux ambiguïtés de la guerre un message qu'il transmet dans ses derniers ouvrages et qui est basé sur ses propres expériences au cours de la première guerre mondiale (Adieu aux Armes), la guerre civile d'Espagne (Pour qui sonne le glas), et la seconde guerre mondiale.

Le melodeon est semblable à celui que Caroline Hall jouait à l'église ou en société. Elle était aussi chanteuse. Les peintures à l'huile sont des portraits des arrières grands-parents d'Ernest. Les Hall (à gauche et au centre) et l'arrière grand-mère Hemingway (à droite). Les deux chouettes furent tuées par le Dr. Hemingway lors de son voyage de noces en 1896, soulignant ainsi le fait qu'il gardait souvent un pistolet à portée de main.

Le téléphone des Hemingway (dont le numéro était 181) permettait au Dr. Ed de rester en contact avec à la fois ses patients et l'hôpital d'Oak Park dont il était co-fondateur.

La salle à manger

Marceline racontait que, généralement, Le Dr. et Mme Hemingway démarraient leur journée en prenant leur petit déjeuner. Ils quittaient ensuite la pièce pour rendre visite au grand-père Hall et les enfants. Une fois le petit déjeuner terminé et le journal lu, le grand-père Hall (qui se faisait affectueusement appeler Abba, nom biblique pour grand-père), s'occupait des enfants et les divertissait en leur racontant soit des histoires de son enfance en Angleterre, soit des histoires d'animaux. Ces dernières étaient publiées de façon régulière.

Ernest aimait beaucoup les histoires de son grand-père et parfois il s'identifiait à ces héros. Une fois il demanda à être appelé Carlo aux yeux brillants, un personnage très important dans les histoires d'Abba sur les aventures d'une meute de chiens. Il était également de coutume dans la famille de laisser les enfants raconter leurs propres histoires. Petit, Ernest inventa un drame où il sauva la vie d'une dame dont le cheval s'enfuyait au galop.

Oui, il y avait bien une tête de cerf au-dessus de la cheminée, mais pas celle-ci précisément.

La cuisine

Ce que la cuisine a de plus remarquable, c'est que Grace Hemingway y apparaissait rarement. Sa mère lui avait appris à être une femme professionnelle, qui pouvait se permettre d'avoir de l'aide pour cuisiner, faire la lessive, le minage, garder les enfants ou autres tâches ménagères. Grace apprit à préparer les gâteaux anglais servis avec le thé quand ils recevaient, alors que le Dr. Hemingway préparait les repas familiaux avec le poisson et le gibier qu'il ramenait à la maison.

Grace mettait également en avant son statut de femme moderne à travers son engagement dans le mouvement du suffrage universel.

Quand, plus tard, Ernest cherche à se marier, il est attiré par les femmes mûres, intelligentes et ayant une profession. Agnès von Kurowski, son premier amour, était une infirmière de 26 ans, alors qu'il en avait 19 (voir l'Adieu aux armes). Sa première femme, Hadley Richardson, avait huit ans de plus que lui et était une excellente pianiste (voir Une fête mobile). Pauline Pfeiffer avait cinq ans de plus et était journaliste. Hadley et Pauline arrivèrent au mariage avec de l'argent. Martha Gellhorn et Mary Welsh étaient aussi journalistes. Ernest était de toute évidence attiré par les femmes qui ressemblaient à sa mère.

Les chaises de cuisine se trouvaient, à l'époque où Ernest était enfant, dans leur maison de vacances dans le Michigan. Elles ont été offertes à la fondation Hemingway par les membres de la famille.

Il y a deux autres pièces au fond du couloir, l'une est la chambre de bonne et l'autre, la chambre d'invités parfois utilisée par le grand-oncle d'Ernest, Tyler Hancock, un représentant qui voyageait régulièrement et racontait aux enfants le récit de ses voyages.

La chambre de l'Oncle Tyley

Benjamin Tyley Hancock était le frère de Carolyn Hall et célibataire. Il vivait avec la famille quand il n'était pas en voyage d'affaires. Il vendait des lits en fer et en cuivre pour la prestigieuse société Miller Hall CO. C'était un grand-oncle débonnaire et drôle vis-à-vis d'Ernest et de ses soeurs. Il prenait grand plaisir à leur raconter ses voyages et ses expériences de jeunesse en mer avec ses frères et soeurs et son père capitaine, après le décès de leur mère. Ses histoires élargissaient l'horizon d'Ernest et les cadeaux qu'il ramenait aux enfants étaient toujours reçus dans l'excitation générale. Il enrichit la culture de la famille en emmenant les enfants dans des restaurants très à la mode, chantant et jouant du violon et de la flûte. Lors de grandes réunions de famille, il mettait Ernest et tout le monde au défi avec des jeux, la pêche à la ligne dans le lac. Il fut, pendant très peu de temps, fiancé avec l'une des femmes de minage, au grand enthousiasme de la famille. Marceline se souvient l'avoir entendu pleurer à gros sanglots quand celle qu'il aimait changea d'avis, en lui laissant un mot. Les récits de l'Oncle Tyler sur ses histoires en mer furent la source de sa première histoire « Un voyage en mer » qu'il écrivit alors qu'il avait 12 ans.

La chambre de bonne

Comme dans la plupart des demeures de l'époque, la cuisinière et l'aide-ménagère habitaient avec la famille. Elles avaient accès, grâce à l'escalier de service, à la cuisine, au sous-sol, et aux toilettes situés à l'extérieur de la maison. Elles participaient aux prières familiales du matin et déjeunaient avec les enfants à la cuisine. Elles prenaient quelquefois des cours de chant donnés par Grace Hall Hemingway et donnaient l'opportunité de converser avec les enfants dans leur langue maternelle. Ernest apprit, par le respect qui était donné aux domestiques, à fréquenter les milieux moins élevés que le sien.

Remarquez le parquet dans cette chambre. L'absence de moquette permettait de nettoyer le sol plus facilement. Le Dr. Hemingway attachait beaucoup d'importance à l'hygiène. Notez également la liste des meubles des différentes chambres, écrite par Grace pour leur compagnie d'assurances. Elle éclaircit le fait que le Dr. et Grace faisaient chambre à part.

La bouche d'aération dans le parquet laissait monter la chaleur du four de la cuisine, ce qui chauffait la chambre. C'était bien plus agréable en hiver qu'en été.

La salle de bains

La description de la salle de bains nous a été faite par une dame âgée. Elle avait sept ans l'époque où son père Samuel Osgood, épiciier, acheta la maison des Hemingway en 1905. Elle expliqua où se trouvait le lavabo en marbre, la baignoire à l'ancienne, les toilettes dont il fallait actionner la chaînette et le placard construit afin de dégager la fenêtre du dessous. L'une des portes du placard a été retrouvée au grenier lors des travaux. L'un des côtés n'avait jamais été remis en état, ce qui permet de connaître la teinte et le vernis utilisés sur toutes les boiseries de la maison. Le carrelage à petits carreaux noir et blanc

était très courant à cette époque. La lanière à raser était parfois aussi utilisée pour punir les enfants, y compris Ernest. Plus tard la salle de bains fut agrandie pour empiéter sur le couloir, afin d'y mettre une plus grande baignoire.

La chambre d'enfants

Grace aimait à s'imaginer que ses deux premiers enfants étaient jumeaux du même sexe. Elle les habillait de façon identique, aussi bien en garçon qu'en fille, et leur donnait la même coupe de cheveux. Elle fit même redoubler Marceline sa classe d'enfants afin qu'elle puisse être avec Ernest en classe de cours préparatoire. A cette époque, les jumeaux étaient un fait rare mais apprécié de tous. Cette sorte de déguisement continua jusqu'à ce que Ernest entre à l'école. En ce temps-là d'autres parents habillaient un jeune garçon comme une fille et Grace le faisait bien plus que la norme. Une des biographies d'Ernest explique qu'il fut très affecté par la pratique de sa mère.

Ernest et Marceline dormaient dans des lits d'enfants identiques. Des années plus tard, Marceline se souvenait fièrement qu'un côté de son lit pouvait s'abaisser, alors que celui d'Ernest était toujours relevé. Elle était sensible au fait qu'elle n'était pas sa jumelle, mais sa grande soeur.

Le coffre à jouets sur le sol appartenait à Marceline.

La chambre de Grace

Cette chambre est sans doute la plus ressemblante la pièce d'origine. Un reste du papier peint d'origine fut trouvé dans le placard. Mme Hemingway occupait cette pièce et c'est là que quatre de ses six enfants sont nés. Le Dr. Hemingway mit au monde chacun des enfants. Quand Ernest naquit, le Dr. Hemingway alla sur le perron et annonça la naissance au son du clairon. Ce moment fut mis en scène en 1999 face aux caméras à la télévision et en présence des trois fils d'Ernest.

La relation entre Grace et Ernest a intéressé maints étudiants. Ceci s'explique, à la fois parce que Grace contribua énormément à l'éducation d'Ernest et parce que de nombreux conflits intervinrent entre eux deux.

Un sérieux conflit survint quand Ernest revint de la première guerre mondiale. Il était peu disposé à trouver du travail ou rejoindre le collège. A l'âge de 21 ans il passait son temps avec sa famille dans le Michigan où il pouvait chasser, pêcher, et profiter des filles. Ses parents essayèrent de le motiver pour qu'il devienne indépendant. Finalement, quelques jours après ses 21 ans, Grace remettait à Ernest une note d'expulsion sous forme de longue lettre. Dedans elle explique que « l'amour d'une mère ressemble à une banque » et qu'au cours des premières années l'enfant fait de multiples retraits sur son compte par l'intermédiaire de sa mère « l'accouchement et la douleur physique, le manque de sommeil, la surveillance et le réconfort, l'attente, les bains, l'habillement, le divertissement. » Ensuite la mère apporte « amour et compassion, soutien en cas de maladie, enseignement et conseil, etc. » Eventuellement l'enfant réapprovisionne ce

compte avec des mots gentils, de l'aide, des petits cadeaux etc. Grace remarqua qu'Ernest n'avait rien déposé sur le compte et elle énuméra donc ses défauts tels que paresse, hédonisme, négligence de ses devoirs envers Dieu. Elle conclut donc qu'il allait droit « à la faillite » et qu'il était « découvert. » Elle lui dit de ne pas revenir « tant que sa langue n'ait pas appris à ne pas insulter sa mère et lui faire honte. »

Plus tard il y eut des frictions entre Ernest et ses parents concernant ses premiers ouvrages. Ils furent scandalisés à la fois par le contenu et le langage de son oeuvre écrit en 1924 *Dans notre temps*, de telle façon que Le Dr. Hemingway renvoya le livre à l'éditeur. On peut aussi imaginer leur réaction sur les personnages et le langage contenu dans *Le soleil S'élève Aussi*.

Mais la rupture la plus sérieuse eut lieu en 1928 à la suite du suicide du Dr. Hemingway. Seul parmi les membres de sa famille, Ernest condamna sa mère. Il estimait qu'elle avait une trop forte personnalité, ce qui a provoqué la dépression de son père. Les autres membres de la famille n'étaient pas d'accord. Selon eux, le Dr. Ed avait diagnostiqué qu'il était diabétique et, de plus, avait perdu une grande partie des économies de la famille dans un placement immobilier en Floride. Il faut aussi ajouter qu'il portait toujours un révolver avec lui.

Cette blessure entre mère et fils ne se referma jamais complètement. Ernest ne revint jamais à Oak Park après l'enterrement de son père en 1928. Il correspondait rarement avec Grace et ouvrit un compte en banque, un vrai cette fois, pour l'aider durant ses derniers jours. Mais il ne lui pardonna jamais.

Ernest se souvenait souvent de la colère qu'il éprouvait sur la façon dont sa mère traitait son père et comme elle faisait tout son possible pour qu'Ernest pense comme elle. Cependant, beaucoup de personnes pensaient que son influence était positive, en particulier ses efforts pour faire aimer l'art à ses enfants.

La chambre du Dr. Hemingway

Il était de coutume à l'époque victorienne que Ernest Hall et sa femme Caroline occupent des chambres séparées. Le Dr. Ed et Grace firent de même. C'était aussi un avantage car ils se levaient fréquemment la nuit. Il arrivait souvent qu'il doive voir ses patients alors qu'elle s'occupait des enfants. Il y avait peu de problèmes dans leur couple, bien qu'Ernest en vint à penser différemment plus tard.

Le Dr. Ed avait beaucoup de hobbies y compris les pointes de flèches, le tissage et autres objets fabriqués. Il collectionnait également tout ce qu'il trouvait dans la nature et conservait certaines trouvailles dans des flacons au grenier. Il inventa une sorte de forceps qui a été fabriqué mais refusa à la faire breveter car son unique but était de soulager la douleur et non pas se faire de l'argent. Grace gagnait quelquefois plus d'argent que le Dr. Ed, mais il est vrai qu'il ne faisait pas payer bon nombre de ses patients et qu'il n'envoyait jamais une seconde facture.

L'image du docteur et du père est décrite par Ernest en tant que personnage dans plusieurs histoires courtes de Nick Adams.

Alors que Grace enseignait à ses enfants l'art, la musique et la littérature, le Dr. Ed leur apprenait la science, la médecine, la nature, le camping, la chasse, la pêche et le sport. De plus, les deux parents offrirent à leurs enfants un large éventail de savoir. La grande soif d'apprendre rendit Ernest exceptionnel. Tout avait de l'intérêt pour lui. Il a grandi en aimant aussi bien la boxe que la poésie, appréciant différentes cultures et langues, se sentant à l'aise dans un café parisien, sur une île des Caraïbes, en safari en Afrique, ou sur un petit bateau en mer. C'est son père qui lui fit découvrir et aimer tout ceci. Aussi il aimait et admirait son père et pleura profondément sa mort.

La chambre d'Abba

Remarquez le portrait officiel d'Abba et de Grace posé sur la table. Il porte une chemise au col amidonné, des boutons de manchette, un noeud papillon et un pardessus comme un gentleman anglais qu'il était. A cette période de sa vie, Ernest Hall s'était mis à la retraite d'une brillante société de coutellerie dont il était co-proprétaire, carrière parallèle à celle que son père avait eue à Sheffield, en Angleterre. Ernest Hall était aussi investisseur en actions et en titres.

Regardez maintenant la grande photo sur l'autre mur, dépeignant Abba avec trois de ses petits-enfants. Elle fut prise dans les grandes forêts du Michigan, bien qu'Abba porte toujours le même costume. Remarquez Ernest sur la gauche tenant un fusil. Il avait eu l'autorisation de s'en servir dès l'âge de 2 ans et demi. Mais le plus important, notez la pose d'Ernest qui révèle très clairement l'affection qu'il éprouve pour son grand-père.

Mr. Hall mourut ici en 1905 après avoir souffert pendant plusieurs mois de la maladie de Bright, une affection du rein. C'était la première fois qu'Ernest était confronté à la mort d'une personne qu'il aimait.

Aux funérailles de son grand-père, Ernest avait six ans, et donc assez grand pour comprendre ce qui arrivait.

La mort devint un sujet fréquent dans les histoires et romans d'Hemingway. Comme il disait « j'ai vécu avec la mort presque toute ma vie et il me fallait donc en parler dans mes ouvrages. ».

Les six premières années de la vie d'un enfant ont une importance primordiale pour son futur développement. Ceci a été documenté par plusieurs études récentes en psychologie.

En ce qui concerne Ernest, les six premières années de sa vie furent principalement heureuses. Il vécut dans un environnement chaleureux, empli d'amour, de musique, de foi et d'encouragement à la nouveauté, un lieu merveilleux pour s'épanouir.